



Echos n°4 Echos n°4 Avril & mai 2011 Avril & mai 2011

Édito...

Un choix d'option constitue souvent un dilemme. En effet, choisir certains cours, c'est décider d'en abandonner d'autres. M. de Lapalisse aurait pu en dire autant ! Mais derrière cette évidence, il y a de réels doutes qui peuvent ronger les élèves concernés (et leurs chers parents...). Que choisir ? Comment bien choisir ? Un élément de réflexion qui revient souvent dans la bouche de nos élèves, volontiers prosaïques dans ce domaine-là, c'est la quantité de travail. Aïe ! La loi du moindre effort a encore frappé, semble-t-il, là où — on peut rêver — celle de la passion et de l'étude devrait être souveraine ! Il est vrai que certains d'entre eux développent des stratégies, certes peu louables dans l'absolu, mais tellement compréhensibles. Or, nous pensons vraiment que ce n'est pas le cas de la plupart de nos jeunes : ils savent que tous nos cours requièrent du travail, beaucoup de travail même, et qu'il n'y a pas d'option *farniente* à Saint-Dominique. Ces interrogations à propos de la quantité de travail sont légitimes et trahissent plutôt une anxiété face à l'école, qui ne l'est pas moins ; elles sont respectables, et doivent être écoutées.

Il reste que certaines options pâtissent plus que d'autres de ces appréhensions : ce sont souvent des options qui ne peuvent que plus difficilement se prévaloir d'efficacité concrète et qui n'ont comme support que leur engagement résolument humaniste. Entendons-nous bien : *tous les cours* de notre enseignement ont une vocation humaniste, en appellent à l'Homme, contribuent à façonner sa faculté de raisonner, de s'émouvoir, de se mouvoir. Cependant, certains cours sèment davantage qu'ils ne plantent ; leurs apports sont moins palpables et, du coup, ne sont pas toujours perçus à leur juste mesure au moment du choix. À quoi peut servir de lire du Platon dans le texte ? À quoi peut servir un texte de Bourdieu ? Ce n'est pas le lieu, en ce modeste éditorial, de donner des réponses. Précisons juste que plonger dans nos racines antiques, réfléchir aux déterminismes sociaux, par exemple, c'est une façon radicale, quoique inutile en apparence, de parfaire sa propre humanité.

Par ailleurs, nous souhaiterions faire remarquer que c'est lorsque l'enseignement offre un aspect plus arbitraire, plus gratuit, bref désintéressé, qu'il met le doigt sur un point crucial : ce qui semble gratuit, et donc inutile, constitue en fait quelque chose de fondamental, quelque chose dont certaines personnes sont le plus démunies, quelque chose qui est de l'ordre du *symbolique*. Le symbolique, c'est comme les noms et les héritages, ça se transmet à coup sûr dans les familles ; le problème, c'est que certaines pratiques symboliques sont plus adaptées que d'autres pour « coller » à notre société et que, donc, si on ne les enseigne pas, elles resteront hors de portée de ceux qui en ont peut-être le plus besoin et qui en subiront les conséquences. Des conséquences bien concrètes, dans les rapports sociaux que nous sommes tous obligés d'entretenir et qui déterminent, pour une grande part, notre place dans la société.

Au bout du compte, choisir des options, des cours, revient à savoir faire la part des choses entre trois pôles : le quantitatif (pas trop de travail, s'il vous plaît !), l'utile (ça doit me servir à quelque chose ici et maintenant) et le symbolique (ce que je fais portera ses fruits plus tard et m'aidera à ne pas subir le monde mais à mieux le comprendre). Bonne réflexion !

Rossano Rosi & Gérard Hittelet

Ephémérides

Ci-dessous un extrait des éphémérides. Le document complet et mis à jour régulièrement est accessible via le site de l'école à la rubrique « *Ephémérides en ligne* ».

11 au 25 avril	Vacances de Pâques
26 avril	AG du PO de l'école
27 avril	16 à 20 h (sur inscription) Rencontres parents professeurs 2 ^e et 6 ^e
28 avril	12h : Évaluation du parrainage (élèves du 3 ^e degré) Rencontre délégués D1 / Direction
2 mai	2GH visite médicale
4, 5, 6 et 7 mai	Soirées spectacle du cours d'art dramatique
5 mai	12h : Rencontre délégués 2 ^e et 3 ^e degrés / Direction
9 mai	Visite médicale 2A, 2B et 1S
10 mai	19h : Conseil de participation
11 mai	Rhétro trophy
12 mai	12h : Pique-nique débat : Rencontre entre les élèves du 3 ^e degré et un représentant de la police...
13 mai	Journée athlétisme pour les 6 ^e Bulletin n°4
15 mai	14h30 : Cabaret musical et artistique
19 mai	12h : Pour les élèves de 2 ^e : Rencontre avec le journaliste Éric Boever
25, 26 27 mai	Session anticipée (cf. horaire en ligne)
2 juin	Congé de l'Ascension
3 juin	Cours

Echos des tranchées

Les inscriptions

Entre le 14 mars et le 1 avril, 220 parents ont introduit une demande d'inscription pour 130 places ouvertes. La commission a procédé au calcul des indices et établi les priorités. Le courrier précisant si l'élève est retenu en « ordre utile » ou placé en liste d'attente a été envoyé à tous les parents.

Ceux qui sont placés en « liste d'attente », ne doivent pas s'inquiéter trop vite. Comme notre établissement a été réputé « complet », seuls 80 % des places disponibles ont été attribuées soit 104. La CIRI doit donc encore attribuer 26 places en tenant compte des souhaits des parents. Ceux qui ont fait une demande en premier lieu dans notre école ont donc encore de bonnes chances d'être retenus. Mais pour ces élèves et leurs parents, c'est la CIRI qui dorénavant se charge de la suite du classement et de la communication avec les parents.

Chaque élève, retenu en « ordre utile » est invité, avec ses parents à une rencontre avec un membre de l'équipe éducative au cours du mois de mai. Pour fixer un rendez-vous, ils doivent téléphoner à l'accueil : 02 240 16 10.

Pour rappel, l'inscription ne sera définitive qu'après réception de l'original du CEB.

Musique à St-Do

Cabaret musical et artistique dimanche 15 mai de 14h30 à 18h30

Les répétitions du chœur se poursuivent chaque jeudi à 12h30 à l'audio
Tous les volontaires sont les bienvenus



Le programme se définit peu à peu, il y aura quelques surprises...
Mais vous en saurez plus ce jour là...

Les places sont en vente à l'accueil à partir du 26 avril.
Prix des places : Adultes 5€, élèves et jeunes extérieurs 3 € -
réductions pour familles
Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues...

L'affiche du spectacle a été réalisée par les élèves de l'option
Art de 5^e année.

Ils ont eu l'occasion de réaliser un stage de gravure à l'atelier
Razcas. Bravo et merci à ces artistes ...

Un merci tout spécial à Monsieur Jean-claude Salemi qui a
encadré les élèves lors de ce stage.

Coordinateur : Gérard Hittélet ghittélet@saintdominique.be

L'hôtel de l'épervier

Tragi-comédie sur le thème du mensonge

Création collective du théâtre de l'Étoile
(option art dramatique de 5^e et 6^e)

D'après N. Garrante, J. Cocteau, L. Pirandello

A partir d'une petite anecdote, apparemment sans conséquence, un homme se bat pour débusquer le mensonge partout où il se trouve...

La lutte est-elle perdue d'avance ?

Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire ?

Les 4, 5, 6 et 7 mai 2011 à 20h30

Salle Thomas More

(parking possible dans la cour entrée par la rue Theunis)

Cartes en vente à l'accueil : 6,5 € (élèves) 9 € (adultes)



À lire.

Nicolas Fargues, *Tu verras* (P.O.L, 2011).

Tu verras est un roman poignant. De quoi s'agit-il ? De la mort d'un adolescent, stupidement percuté par une rame de métro, à Paris. Le narrateur du récit est le père, dont nous suivons pas à pas le travail de deuil et, bien entendu, les souffrances et les allées et venues dans les souvenirs. Ce travail de deuil aura comme conséquences qu'il quittera ses habitudes : sa vie changera, en sera bouleversée. Il découvrira, sur les traces de feu son fils, des zones inconnues (pour lui) de la banlieue parisienne ; il se rendra jusqu'au Burkina Faso. Nous revoyons ainsi vivre Clément au hasard de tel ou tel événement dans la vie de son père : un extrait de musique, un ticket de métro, un T-shirt, par exemple, le replongent en arrière, en plein dans l'époque, si proche et si lointaine à la fois, où ce fils aimé partageait sa vie. Vie commune, certes, aimantée par l'amour et l'affection, mais surtout une vie divisée par des préoccupations et une vision des choses radicalement différentes. Car ce très beau livre est avant tout le récit de tout ce qui sépare un père de son enfant, de la culture irrémédiablement différente qui les éloigne l'un de l'autre. « Tu verras » : ce sont les mots que le père ne cesse de dire à son fils, pour lui signifier que, quoi que celui-ci prétende, plus tard, la vie lui fera se rendre compte que c'est lui, le père, qui avait bien raison... Hum. Éternel conflit de génération rendu encore plus aigu par le fait que les aînés d'aujourd'hui sont ceux qui se sont cru en révolte il y a trente ou quarante ans. À lire absolument.

Jean-Marie Blas de Roblès, *La Montagne de minuit* (Zulma, 2010).

Jean-Marie Blas de Roblès s'était fait remarquer en 2008, lorsque son premier roman (*Là où les tigres sont chez eux*) recevait le prix Médicis. Ce second roman, moins touffu, plus ligne claire, se situe entre Lyon et le Tibet. Nous suivons en effet quelques mois de la fin de la vie d'un vieux concierge, Bastien, qui vient de faire connaissance avec une femme venue vivre avec son petit garçon, Paul, dans le même immeuble que lui et avec qui il se lie d'amitié. Ce concierge est un amateur de bouddhisme, féru de culture tibétaine. Un type assez étrange, en fait, dont le rêve est de se rendre un jour au Tibet. Rose, c'est la jeune femme, l'aidera à le réaliser. Il y a du mysticisme, du mandala, de la spiritualité, mais aussi, comme souvent aux abords de ces idéologies-là, du fascisme. Le récit tresse avec beaucoup de finesse et de bonheur tous ces thèmes et nous raconte ce qui est aussi, tout simplement, une belle histoire.

R. Rosi